

LE JOUR, 1948
19 Mai 1948

LE ROLE DECEVANT DES PUISSANCES

Tout le monde se rend compte que le conflit en Palestine évolue dans la plus large mesure sous la pression des grandes puissances. Que les grandes puissances intéressées arrivent ou n'arrivent pas à leurs fins, c'est une autre question.

Comme pour la décision de partage de la Palestine, on trouve pour la reconnaissance d'Israël l'URSS et les Etats-Unis du même côté. Il faut que l'un des deux soit dupé. Pour le reste, c'est une autre histoire.

L'explication du phénomène se trouve dans le fait que les Juifs (dont le royaume est bien de ce monde) disposent notoirement et partout du capital et de sa force, sans être pour cela étrangers au communisme qu'ils ont enfanté. Ils ont un pied dans chaque camp.

Pour aider à la révolution nulle part il n'y a mieux qu'Israël. On sait parfaitement cela à Moscou. Et pour dispenser les faveurs électorales et les appuis politiques à travers les moyens et les séductions de l'argent et de ce qui en dérive, il n'y a pas mieux que les Juifs. On sait parfaitement cela à Washington.

Nous n'avons jamais marchandé aux Juifs l'éloge sur le plan des ressources de l'intelligence. Nous savons ce que représente leur race, et Dieu nous garde de combattre l'intelligence où qu'elle soit, sauf chez le diable pourtant. Ce que nous dénonçons, ce que nous combattons, c'est l'anarchie de l'intelligence, lorsque le jugement est faussé par l'orgueil, lorsque la psychologie n'est pas à la hauteur de l'esprit d'entreprise et de l'audace. C'est toujours par là que viennent les catastrophes historiques.

Nous disons qu'en ce moment, alors que les Etats-Unis et l'Angleterre croient régler par les moyens indirects de la ruse et de l'astuce le problème de l'Etat juif ce sont en réalité les Juifs qui règlent leurs affaires au détriment des plus grands pays et de la paix du monde.

Nous ne nous exagérons rien. Nous voyons les choses avec autant d'objectivité qu'il se peut au moment où les combats multiplient les haines et les douleurs. Mais nous sommes ici les voisins immédiats de l'Etat juif. Nous connaissons son climat politique et social et mieux que les Occidentaux d'Europe et d'Amérique. Et nous nous plaçons plus facilement que les maîtres de l'heure sur le plan de l'avenir.

Notre regret est double. Nous croyons que les Juifs. De leurs mains, forgent leur malheur avec celui des Arabes, l'ONU étant à l'origine de tout cela ; et qu'au lieu d'une collaboration féconde, ce que nous avons devant nous c'est un danger permanent et une haine sans fin.